

Jean-Louis Planche, *Sétif 1945 : histoire d'un massacre annoncé*

Éditions Perrin, Paris, 2006, 422 pages

Nicolas Texier

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/rha/2733>

ISBN : 978-2-8218-0504-0

ISSN : 1965-0779

**Éditeur**

Service historique de la Défense

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 mars 2007

ISSN : 0035-3299

**Référence électronique**

Nicolas Texier, « Jean-Louis Planche, *Sétif 1945 : histoire d'un massacre annoncé* », *Revue historique des armées* [En ligne], 246 | 2007, mis en ligne le 25 juillet 2008, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/2733>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Revue historique des armées

---

# Jean-Louis Planche, *Sétif 1945 : histoire d'un massacre annoncé*

Éditions Perrin, Paris, 2006, 422 pages

Nicolas Texier

---

- 1 L'ouvrage de Jean-Louis Planche répond à une urgence : que s'est-il exactement passé à Sétif en mai 1945 ? Comment expliquer l'ampleur d'une répression qui fera entre vingt et trente mille morts parmi les Algériens et qui, jusque-là, n'avait pas fait l'objet d'une étude suffisante ? En bon historien, l'auteur s'attache à recomposer scrupuleusement chacune des étapes qui aboutiront au plus grand massacre de l'histoire de la France contemporaine. Il reconstitue ainsi le portrait d'une Algérie coloniale ébranlée par le marché noir et dont la tendance naturellement oppressive est exacerbée par la révolution nationale du régime de Vichy. Il souligne également l'atmosphère de peurs et d'incertitudes qui règne dans l'immédiat après-guerre, alors que le Parti communiste dispute encore le pouvoir au gouvernement du général de Gaulle et se révélera, dans le Constantinois, tout d'abord comme un facteur de troubles, puis comme le meneur de la répression.
- 2 Mais les Algériens aussi ont changé. Soumis pendant la guerre aux exactions des éléments les plus réactionnaires de la société coloniale, ils osent croire à la liberté que semble promettre la chute des forces de l'Axe, bien qu'il y en ait eu pour souhaiter un écrasement plus complet de la France par le *Reich*. Le 8 mai, le principal parti algérien organise des manifestations en appelant timidement à l'indépendance. Affolés par la rumeur, portés par la peur d'une insurrection générale, les Européens de Sétif se lancent alors dans une répression aveugle qui durera deux mois et marquera l'imaginaire des Algériens comme le prélude douloureux d'une lutte nécessaire pour l'indépendance. Il manquerait presque à cette étude un chapitre pour expliquer le phénomène qui conduit des hommes à en massacrer d'autres, systématiquement, plusieurs semaines de suite, sans qu'il n'y ait eu d'autres provocations qu'un drapeau agité dans une foule. Mais il faut croire qu'une fois explicitées toutes les causes raisonnables qui conduisent aux désastres, il réside dans les folies collectives une part inaliénable et obscure qui résiste indéfiniment à l'analyse.